



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Bulletin Mensuel de Conjoncture de la BCEAO

Décembre 2007

NUMERO 28



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Siège - Avenue Abdoulaye FADIGA

BP : 3108 - DAKAR (Sénégal)

Tél. : +221 33 839 05 00

Télécopie : +221 33 823 93 35

Télex : BCEAO 21833 SG /

21815 SG / 21530 SG / 21597 SG

Site internet : <http://www.bceao.int>

Directeur de Publication

Ismaïla DEM

Directeur de la Recherche
et de la Statistique

Email : courrier.drs@bceao.int

Impression :

Imprimerie de la BCEAO

BP : 3108 - DAKAR

ISSN 08505756



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

BULLETIN MENSUEL DE CONJONCTURE DE LA BCEAO

Décembre 2007

Numéro 28

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS5
I - VUE D'ENSEMBLE6
II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL7
III - LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS D'OCTOBRE 20078
3.1 - Evolution de l'activité économique8
3.1.1 - Production agricole8
3.1.2 - Activité industrielle9
3.1.3 - Bâtiments et travaux publics10
3.1.4 - Activité commerciale11
3.1.5 - Services marchands12
3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises13
3.2 - Evolution des prix13
3.3 - Evolution des conditions de banque15
3.4 - Evolution de la situation monétaire17
3.5 - Evolution des marchés de capitaux19
3.5.1 - Marché monétaire19
3.5.2 - Marché financier23



AVANT-PROPOS

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO a pour ambition de présenter au public la perception de la Banque Centrale relative aux grandes tendances économiques et monétaires dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), à savoir le Bénin, le Burkina, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Le Bulletin est centré sur l'analyse des principaux indicateurs de conjoncture interne, notamment l'évolution de l'activité industrielle et commerciale, ainsi que les conditions de production des entreprises et le niveau général des prix à la consommation. Ces informations sont collectées sur la base d'enquêtes réalisées tous les mois par la BCEAO. Les tendances économiques lourdes, découlant des anticipations des opérateurs économiques, sont également évoquées.

Le Bulletin mensuel de conjoncture de la BCEAO contribue au renforcement de la diffusion de l'information économique dans les pays de l'UEMOA. La Banque Centrale accueillera favorablement toutes les observations et suggestions susceptibles d'en améliorer la qualité.

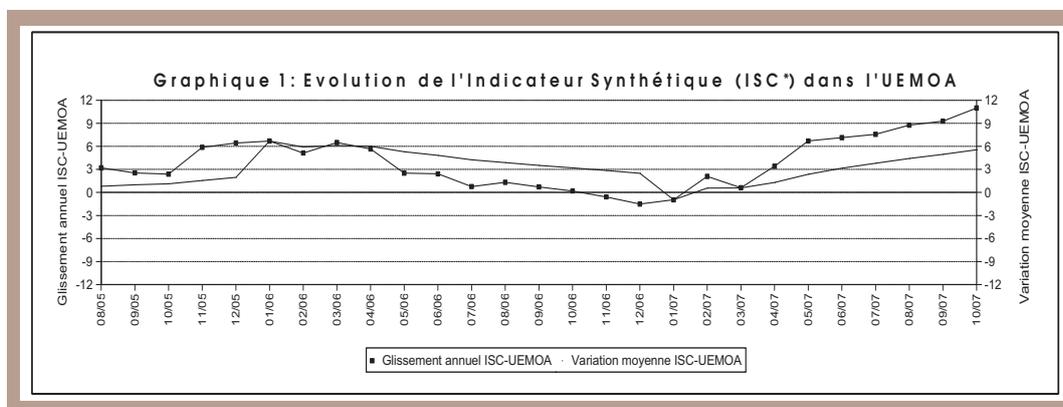
Le Directeur de Publication

I - VUE D'ENSEMBLE

En octobre 2007, l'activité économique internationale a poursuivi sa progression, notamment grâce à la vigueur de la croissance dans les pays émergents. Au plan de la politique monétaire, la plupart des banques centrales des principaux pays industrialisés ont maintenu inchangés leurs taux directeurs. Sur le marché des changes, l'euro s'est raffermi face aux principales devises.

En octobre 2007, la conjoncture apparaît en légère amélioration dans l'UEMOA, en rythme annuel (cf. graphique 1), en liaison avec la progression de l'activité dans l'industrie, dans le commerce et dans les services marchands. Par pays, il est observé une évolution favorable de la conjoncture au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger et au Sénégal. L'activité a, par contre, stagné au Bénin. Un recul est noté en Guinée-Bissau et au Togo.

Sur les dix premiers mois de l'année 2007, le rythme de l'activité s'est accru par rapport à la même période de l'année précédente, en raison de la progression relevée dans le commerce et les services marchands. Par pays, la conjoncture s'est améliorée au Burkina, en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau, au Mali, au Niger et au Sénégal. Une stagnation de l'activité est enregistrée au Bénin, tandis qu'une baisse est observée au Togo.



Le **taux d'inflation** en glissement annuel est passé de 1,8% en septembre 2007 à 2,3% en octobre 2007.

Au titre de l'évolution des **conditions de banque dans l'Union**, les taux d'intérêt débiteurs observés se sont globalement établis en moyenne à 7,24% en octobre 2007 contre 7,96% en septembre 2007. Par ailleurs, il est enregistré une hausse de 6,0 milliards (soit +1,8%) des mises en place de crédits par rapport au mois précédent.

Comparées au mois d'octobre 2006, les nouvelles mises en place de crédits ont progressé de 24,3% au niveau de l'Union, tandis que les taux débiteurs ont baissé de 0,51 point de pourcentage.

II - APERÇU DE L'ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

En octobre 2007, l'activité économique internationale a poursuivi sa progression, notamment grâce à la vigueur de la croissance dans les pays émergents. Au plan de la politique monétaire, la plupart des banques centrales des principaux pays industrialisés ont maintenu inchangés leurs taux directeurs. Ainsi, la Banque Centrale Européenne (BCE) a, à l'issue de la réunion mensuelle de son Conseil des Gouverneurs du jeudi 4 octobre 2007, laissé inchangés ses principaux taux directeurs. Le niveau plancher du taux de refinancement demeure fixé à 4,0%, le taux de la facilité de prêt marginal à 5,0% et celui de la rémunération des dépôts à 3,0%. Par ailleurs, au terme de la réunion de son Comité de Politique Monétaire des 3 et 4 octobre 2007, la Banque d'Angleterre a également maintenu inchangé son principal taux d'intervention à 5,75% pour le troisième mois d'affilée.

Sur les marchés des changes, l'euro s'est établi en moyenne à 1,4227 dollar en octobre 2007 contre 1,3896 dollar en septembre 2007, s'appréciant de 2,38%. Il s'est raffermi de 1,06% face à la livre sterling, ressortant en moyenne à 0,6961 livre en octobre 2007 contre 0,6888 livre en septembre 2007. La monnaie commune européenne s'est également établie en hausse face à la devise japonaise, s'échangeant en moyenne à 164,9478 unités en octobre 2007 au lieu de 159,8195 unités en septembre 2007, soit une augmentation de 3,21%.

Au cours du mois d'octobre 2007, les **cours moyens mensuels des matières premières** exportées par les pays de l'Union ont été orientés à la hausse, à l'exception de ceux du café et du cacao, ressortis en baisse de 3,3% et de 5,2%, par rapport à septembre 2007.

D'un mois à l'autre, les cours moyens sont ressortis en hausse de 1,8% pour le coton, 3,2% pour l'huile de palmiste, 4,5% pour l'huile de palme, 4,8% pour le caoutchouc et 8,2% pour le pétrole brut.

Les cours moyens de la tonne métrique de la noix de cajou et de l'huile d'arachide sont restés stables, ressortant respectivement à 500 dollars et à 1.375 dollars en octobre 2007.

Taux directeurs des principales banques centrales maintenus inchangés.

Appréciation de l'euro vis-à-vis des principales devises.

Evolution contrastée des cours des matières premières exportées par les pays de l'UMOA.

III – LA CONJONCTURE ECONOMIQUE DANS L'UNION AU COURS DU MOIS D'OCTOBRE 2007

La conjoncture économique dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) à fin octobre 2007 est marquée par les résultats contrastés de la campagne agricole 2006/2007, la bonne orientation, en rythme annuel, des activités dans l'industrie, le commerce et dans le secteur des services marchands, ainsi que par la quasi- stagnation de l'activité dans le secteur du Bâtiment et des Travaux Publics.

3.1- Evolution de l'activité économique

3.1.1 – Production agricole

Hausse de la production vivrière.

La production vivrière serait en hausse dans tous les pays de l'Union, sauf au Sénégal.

Tableau 1 : Evolution de la production vivrière (par campagne)*

	2005/2006	2006/2007	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Bénin	6 199,7	6 213,6	0,2
Burkina	3 649,5	3 680,7	0,9
Côte d'Ivoire	10 297,8	10 596,4	2,9
Guinée-Bissau	212,5	225,3	6,0
Mali	3 398,6	3 693,2	8,7
Niger	4 321,8	4 903,0	13,4
Sénégal	2 080,4	1 435,5	-31,0
Togo	3 271,1	3 521,4	7,7
UEMOA	33 431,4	34 269,1	2,5

* : estimations

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

Baisse de la production des cultures d'exportation, à l'exception de celles du café et de la noix de cajou.

Les productions des cultures d'exportation de la campagne 2006/2007 seraient en recul, comparativement aux réalisations de la campagne précédente, à l'exception de celles du café et de la noix de cajou qui enregistrent respectivement une hausse de 44,0% et de 5,4%.

Tableau 2 : Evolution de la production des cultures d'exportation (par campagne)*

	2005/2006	2006/2007	Variation
	En milliers de tonnes		(en %)
Arachide	1 521,6	1 279,6	-15,9
Cacao	1 412,0	1 236,9	-12,4
Café	124,9	179,8	44,0
Coton-graine	1 799,2	1 633,3	-9,2
Noix de cajou	160,7	169,4	5,4

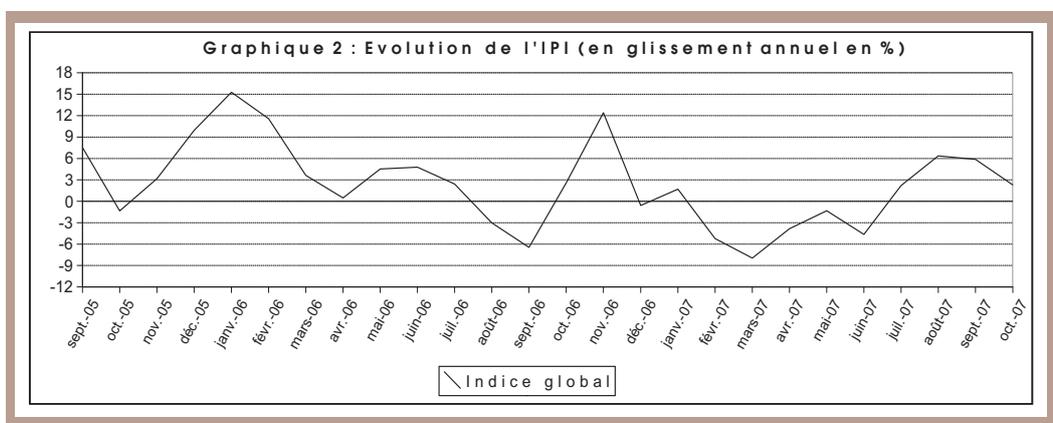
* : estimations.

Sources : organismes nationaux de commercialisation.

3.1.2 - Activité industrielle

En octobre 2007, la production industrielle dans l'UEMOA a **progressé de 2,3%, en glissement annuel** (cf. graphique 2), après l'accroissement de 6,2% observé en septembre 2007. Cette évolution, qui confirme la reprise après les baisses enregistrées de février à juin 2007, est en liaison avec la hausse relevée dans les unités manufacturières (+5,5%), atténuée par la baisse constatée dans les activités extractives (-12,9%) et la stabilité notée dans la branche «Electricité, eau et gaz».

Hausse en glissement annuel de la production industrielle.



La hausse de la production dans les unités manufacturières est liée aux évolutions observées au Burkina, en Côte d'Ivoire et au Togo. Au Burkina, la bonne tenue des manufactures s'explique par la progression enregistrée dans les unités de fabrication de denrées alimentaires, notamment la reprise de la production sucrière, et de celles de bois et articles en bois, en liaison avec l'exécution de contrats pour l'Administration.

En Côte d'Ivoire, le dynamisme de l'activité manufacturière est principalement le fait des usines de produits alimentaires et de textiles. Au Togo, le raffermissement de la production manufacturière, d'une année à l'autre, est imputable essentiellement à l'évolution favorable de la fabrication de produits alimentaires et de minéraux non métalliques.

Par pays, en glissement annuel, une hausse de la production a été notée au Burkina (+32,0%), au Mali (+5,4%), en Côte d'Ivoire (+4,0%) et au Sénégal (+1,1%). Cette progression a été limitée par la baisse observée en Guinée-Bissau (-16,0%), au Bénin (-14,6%), au Togo (-10,5%) et au Niger (-7,9%).

Tableau 3 : Variation de l'indice de la production industrielle à fin octobre 2007

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	septembre 2007	octobre 2007	octobre 2006	octobre 2007	2006 (*)	2007 (*)
Bénin	-12,1	-13,2	2,8	-14,6	-4,1	-5,6
Burkina	2,7	0,0	5,1	32,0	-4,6	21,7
Côte d'Ivoire	-5,3	2,9	4,3	4,0	-5,5	-1,0
Guinée-Bissau	0,4	2,8	-22,8	-16,0	-15,9	-16,1
Mali	-3,8	-1,7	-17,7	5,4	22,1	-17,7
Niger	59,5	22,5	7,3	-7,9	16,5	0,5
Sénégal	-11,4	6,4	-2,7	1,1	-19,5	3,5
Togo	9,3	-7,0	29,4	-10,5	2,5	-2,3
UEMOA	-3,9	1,9	2,6	2,3	2,6	-0,9

Source : BCEAO

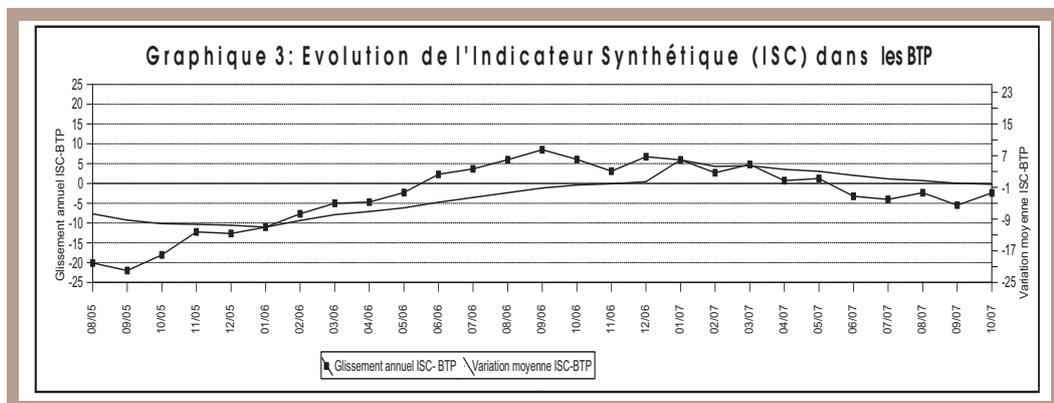
(*) Moyenne des dix premiers mois

Sur les dix premiers mois de l'année 2007, la production industrielle est en quasi-stagnation, comparativement à la même période de 2006. En effet, elle s'est contractée de 0,9% contre une progression de 2,6% un an auparavant, à la suite principalement du reflux de l'extraction minière, notamment celle de pétrole brut et de gaz naturel (-18,8%) en Côte d'Ivoire, d'or (-13,5%) au Mali et d'uranium (-3,0%) au Niger. Cette décrie résulte également du recul de l'activité des usines de textiles (-16,1%) au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Mali, de produits à base de tabac (-9,7%) en Côte d'Ivoire et au Mali, et d'ouvrages en métaux (-8,4%) au Burkina, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Sénégal et au Togo. Par pays, la baisse de la production industrielle a été de 17,7% au Mali, 16,1% en Guinée-Bissau, 5,6% au Bénin, 2,3% au Togo et 1,0% en Côte d'Ivoire. En revanche, la production a augmenté de 21,7% au Burkina, 3,5% au Sénégal et 0,5% au Niger.

3.1.3 - Bâtiments et travaux publics

Par rapport au mois d'octobre 2006, les chefs d'entreprise ont signalé une quasi-stagnation de l'activité des BTP (cf. graphique 3), en liaison notamment avec la diminution des mises en chantier et des reprises de chantiers, dont les effets ont été compensés par la progression des nouveaux contrats et le recul des interruptions de chantiers. Par pays, il est observé, en glissement annuel, une baisse de l'activité des BTP au Burkina, en Guinée-Bissau, au Mali, au Niger et au Togo. Une stabilité est notée au Sénégal, tandis qu'une hausse est relevée en Côte d'Ivoire et au Bénin.

De janvier à octobre 2007, le rythme de l'activité des BTP n'a presque pas varié, comparativement à la même période de 2006, en liaison notamment avec la stabilité des mises en chantier et des nouveaux contrats.

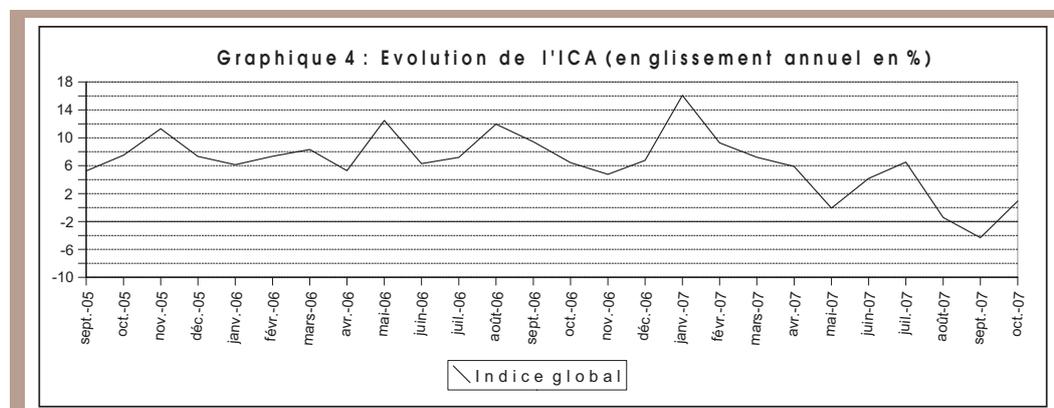


Par pays, l'activité de construction a été marquée, par rapport à la même période de l'année précédente, par une baisse au Burkina, au Mali, au Niger et au Togo. Elle s'est, par contre, accrue en Côte d'Ivoire et en Guinée-Bissau. Une stabilité est notée au Bénin et au Sénégal.

3.1.4 - Activité commerciale

En glissement annuel, l'activité commerciale a légèrement progressé dans l'UEMOA en octobre 2007 (cf. graphique 4).

Progression, en glissement annuel, de l'activité commerciale.



En effet, comparativement au même mois de 2006, l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail du secteur moderne a **augmenté de 0,9% en octobre 2007**, après un repli de 4,3% en septembre 2007. La progression du chiffre d'affaires est imputable principalement aux ventes de produits pharmaceutiques et cosmétiques (17,9%), de biens divers (15,1%), de produits d'équipement de la personne (10,4%), de produits d'équipement du logement (6,6%) et de denrées alimentaires (5,0%).

La hausse des ventes au détail a été de 23,3% au Bénin, 19,6% en Guinée-Bissau, 5,8% en Côte d'Ivoire, 5,4% au Burkina et 1,1% au Mali. Par contre, il est observé une diminution de 7,9% au Sénégal, 7,6% au Togo et 2,3% au Niger.

Sur les dix premiers mois de 2007, l'indice du chiffre d'affaires du commerce a enregistré une progression de 4,2% en moyenne contre 8,1% au cours de la même période de 2006. Cette évolution est essentiellement induite par la hausse des ventes d'automobiles, motocycles et pièces détachées (15,4%), de biens divers (13,0%), de produits d'équipement de la personne (12,8%) et de produits pharmaceutiques et cosmétiques (11,7%).

Par pays, les ventes sont apparues en hausse en Guinée-Bissau (34,0%), au Bénin (30,0%), au Sénégal (10,4%), au Burkina (9,4%) et en Côte d'Ivoire (6,8%). Par contre, elles ont baissé au Mali (-7,9%), au Togo (-3,2%) et au Niger (-1,3%).

Tableau 4 : Variation de l'indice du chiffre d'affaires à fin octobre 2007

Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)		Variation moyenne (en %)	
	septembre 2007	octobre 2007	octobre 2006	octobre 2007	2006 (*)	2007 (*)
Bénin	17,9	7,9	-6,2	23,3	-10,3	30,0
Burkina	13,5	0	44,2	5,4	19,5	9,4
Côte d'Ivoire	-6,0	9,0	0,1	5,8	6,8	6,8
Guinée-Bissau	-3,2	0,1	25,8	19,6	6,3	34,0
Mali	-0,5	5,2	6,9	1,1	13,6	-7,9
Niger	-4,0	2,9	46,6	-2,3	39,3	-1,3
Sénégal	-6,9	8,7	17,7	-7,9	7,1	10,4
Togo	-0,2	1,9	-4,5	-7,6	6,9	-3,2
UEMOA	-3,0	6,7	6,4	0,9	8,1	4,2

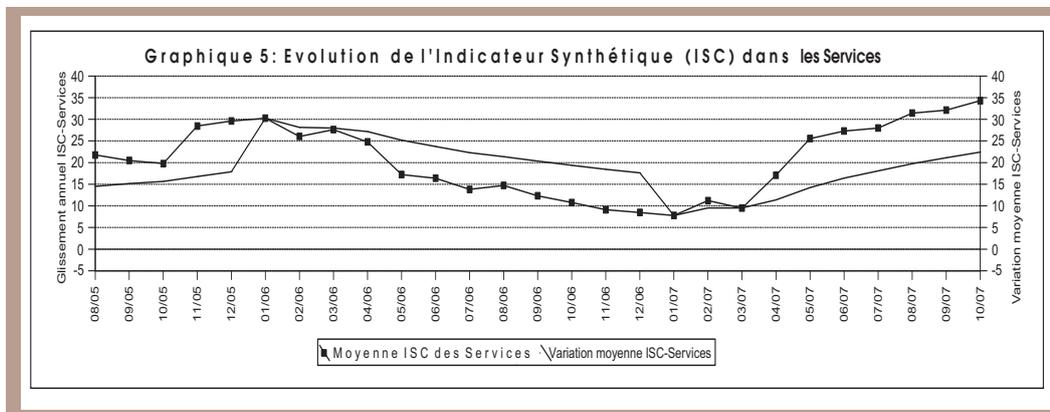
Source : BCEAO

(*) Moyenne des dix premiers mois

Progression, en glissement annuel, de l'activité dans le secteur des services marchands.

3.1.5 - Services marchands

En octobre 2007, de l'avis des chefs d'entreprise, l'activité s'est inscrite en hausse en glissement annuel dans le secteur des services marchands, sous la dynamique des branches «transports, entreposage et communication», «intermédiation financière» et «immobilier, location et activités de services aux entreprises» (cf. graphique 5). Les tarifs des prestations sont restés stables. Par pays, il est relevé, par rapport au même mois de l'année 2006, un léger raffermissement du chiffre d'affaires dans l'ensemble des Etats, à l'exception du Bénin où il a stagné, et de la Guinée-Bissau et du Togo où il a régressé.



Au cours des dix premiers mois de 2007, la conjoncture s'est améliorée dans les services marchands, comparativement à la même période de l'année précédente. Elle a connu, en moyenne, une bonne tenue dans le tertiaire moderne dans tous les Etats, à l'exception du Bénin où elle n'a presque pas varié.

3.1.6 - Coûts de production et situation de trésorerie des entreprises

En glissement annuel, les coûts unitaires de production sont ressortis en légère hausse dans l'industrie, en liaison principalement avec le renchérissement des approvisionnements. Ils ont stagné dans les BTP. La situation de trésorerie des entreprises s'est légèrement améliorée, en raison de son évolution favorable dans tous les secteurs.

De janvier à octobre 2007, les coûts unitaires de production ont augmenté dans l'industrie et dans les BTP, comparativement à la même période de 2006, du fait de l'accroissement des prix des approvisionnements. L'état de la trésorerie des entreprises s'est globalement consolidé, à la suite de son amélioration dans l'industrie et le commerce. Une stabilité est enregistrée dans les BTP et les services marchands.

3.2 - Evolution des prix

Le taux d'inflation, **en glissement annuel**, s'est établi à **2,3% à fin octobre 2007** contre 1,8% en septembre 2007. Cette accélération de l'inflation est imprimée par le renchérissement du pain au Bénin, au Sénégal et au Togo, l'impact de la poursuite de l'augmentation des cours du baril de pétrole brut, ainsi que les tensions haussières habituelles pendant le mois de Ramadan.

Tableau 5 : Evolution des prix dans les pays de l'UEMOA à fin octobre 2007

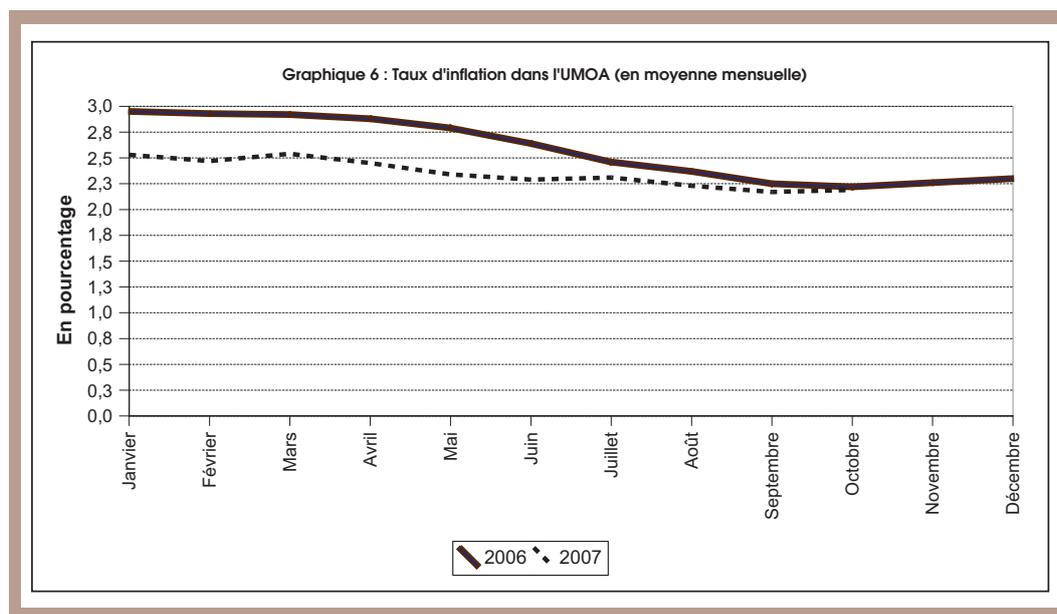
Pays	Variation mensuelle (en %)		Glissement annuel (en %)			Variation moyenne (en %)	
	septembre 2007	octobre 2007	octobre 2006	septembre 2007	octobre 2007	2006 (*)	2007 (*)
Bénin	1,3	2,0	2,1	-0,4	2,5	3,7	1,2
Burkina	0,4	1,2	-0,8	0,4	1,4	2,7	-0,9
Côte d'Ivoire	-0,5	-0,6	1,9	1,2	1,1	2,6	2,0
Guinée-Bissau	0,8	0,3	3,9	4,3	4,5	1,8	3,7
Mali	-0,3	0,8	0,9	1,4	1,9	1,2	1,3
Niger	0,8	1,5	-0,4	-0,6	1,9	0,2	-0,9
Sénégal	1,3	0,6	0,7	6,0	5,6	1,8	5,7
Togo	-1,0	-0,2	0,2	-1,9	0,3	2,5	0,4
UEMOA	0,2	0,3	1,2	1,8	2,3	2,3	2,2

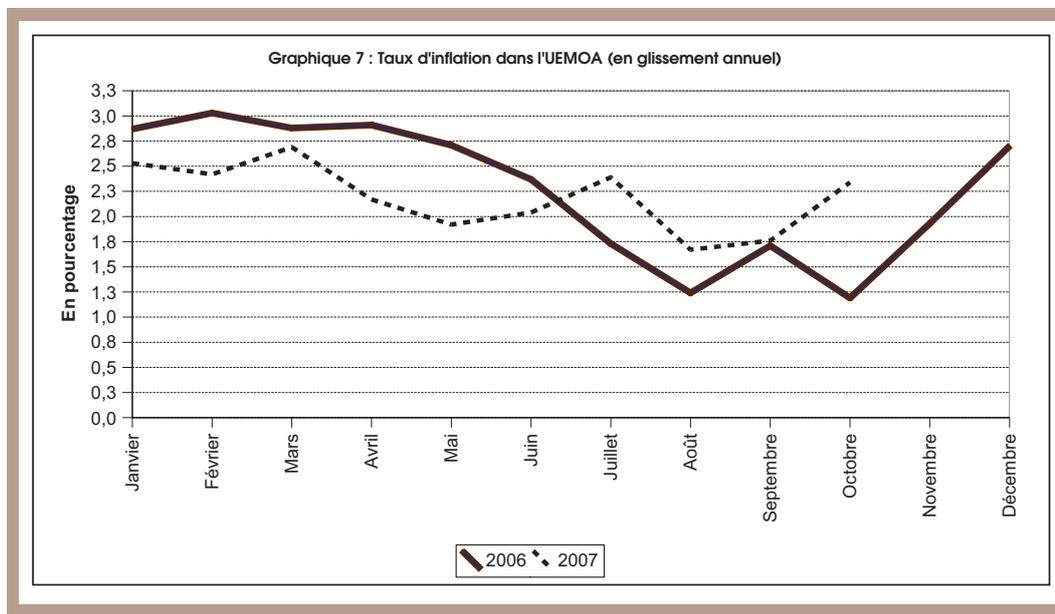
Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO

(*) Moyenne des dix premiers mois

En outre, les prix des céréales ont enregistré une progression dans les pays du Sahel, en rapport avec les anticipations d'une diminution de la production agricole à la suite de l'arrêt précoce des pluies en septembre 2007.

La hausse des prix en moyenne s'est établie à 2,2% à fin octobre 2007 contre 2,3% à la même période de 2006. La progression des prix au cours des dix premiers mois de 2007 résulte des effets induits de la flambée des cours du pétrole, conjugués à la hausse des coûts de certains produits alimentaires importés, notamment le lait, l'huile, le blé et le riz.





3.3 - Evolution des conditions de banque¹

Pour l'ensemble de l'Union, les taux d'intérêt débiteurs observés² se sont globalement établis à 7,24%³ en octobre 2007 contre 7,96% en septembre 2007, soit une baisse de 0,72 point de pourcentage (cf. tableau 6). Cette évolution des taux débiteurs s'explique par les diminutions relevées au Sénégal (-0,77 point), en Côte d'Ivoire (-0,46 point) et au Mali (-0,1 point). Une baisse des taux est observée notamment au niveau des concours octroyés aux « Particuliers » (-2,54 points), aux « Sociétés d'Etat et EPIC » (-0,86 point) et aux « Entreprises privées du secteur productif » (-0,71 point). Selon l'objet du crédit, les concours pour lesquels la baisse des conditions débitrices est la plus notable sont ceux destinés à couvrir les besoins de consommation (-3,62 points) et de trésorerie (-0,78 point).

Comparés au mois d'octobre 2006, les taux débiteurs ont diminué, en moyenne, de 0,51 point de pourcentage au niveau global de l'Union.

1 : Données définitives pour tous les pays, sauf le Bénin, le Burkina et la Guinée-Bissau.

2 : Dans le calcul des moyennes, les taux d'intérêt ont été pondérés par les montants de crédits associés.

3 : En incluant les prêts au personnel des banques, le taux d'intérêt moyen ressort à 7,18%.

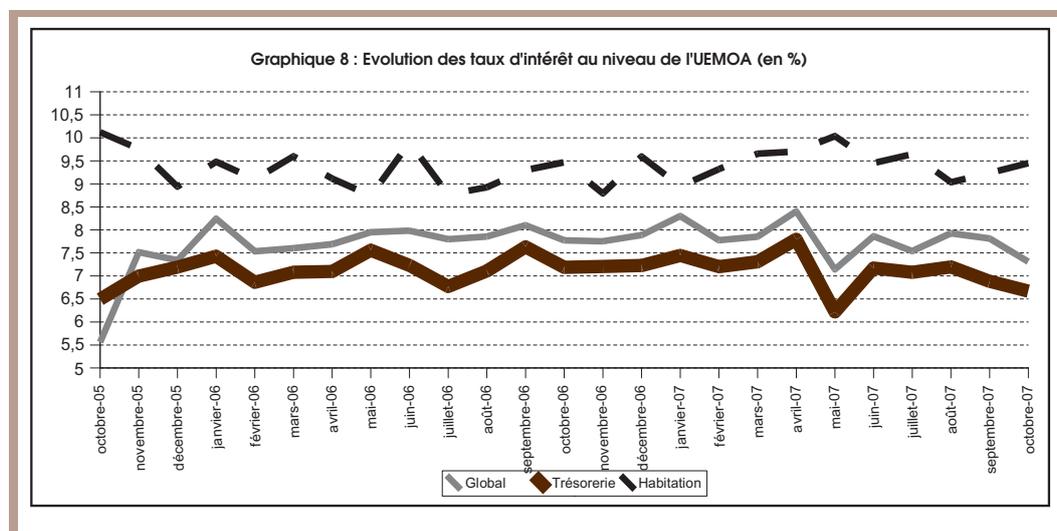
Tableau 6 : Taux d'intérêt débiteurs des banques (hors prêts au personnel)

Pays	Niveaux du taux débiteur mensuel (en %)			Variation annuelle (en point de %)	
	octobre 2006	septembre 2007	octobre 2007	octobre 2007 / septembre 2007	octobre 2007 / octobre 2006
Bénin	10,12	11,55	11,55	0,00	1,43
Burkina	10,34	8,85	8,85	0,00	-1,49
Côte d'Ivoire	7,25	6,84	6,38	-0,46	-0,87
Guinée-Bissau	12,28	10,56	10,56	0,00	-1,72
Mali	9,97	9,78	9,68	-0,10	-0,29
Niger	11,33	11,26	11,91	0,65	0,58
Sénégal	6,06	6,88	6,11	-0,77	0,05
Togo	10,12	10,59	10,61	0,02	0,49
UEMOA	7,75	7,96	7,24	-0,72	-0,51

Source : BCEAO

En octobre 2007, les résultats disponibles indiquent une mise en place totale de 336,1 milliards de FCFA de crédits, autres que les découverts en comptes courants et les escomptes d'effets de commerce. Ces crédits sont en hausse de 6,0 milliards (soit +1,8%), par rapport au mois précédent. Les crédits alloués ont bénéficié principalement aux «Entreprises privées du secteur productif» (66,2%), aux «Entreprises individuelles» (16,4%) et aux «Particuliers» (13,9%). Ils ont servi, en grande partie, au financement des besoins de trésorerie pour 69,3%, d'équipement pour 11,3% et de consommation pour 10,6%.

Comparées au mois d'octobre 2006, les nouvelles mises en place de crédits ont progressé de 24,3% au niveau de l'Union.





3.4 – Evolution de la situation monétaire

La situation monétaire de l'Union à fin octobre 2007, comparée à celle de septembre 2007, est caractérisée par une baisse des avoirs extérieurs nets des institutions monétaires, ainsi que par une hausse de la position nette du gouvernement et des crédits à l'économie.

Les avoirs extérieurs nets des institutions monétaires se sont établis à 4.142,1 milliards contre 4.302,7 milliards un mois plus tôt, soit une baisse de 3,7% imputable à la Banque Centrale et aux banques, leurs avoirs extérieurs nets ayant baissé respectivement de 3,2% et de 48,7%, pour ressortir à 4.203,7 milliards et à -61,5 milliards.

L'encours du crédit intérieur s'est accru de 225,7 milliards, pour se situer à 5.065,2 milliards à fin octobre 2007 contre 4.839,5 milliards un mois auparavant. Cette situation résulte de la hausse de 82,7 milliards des concours au secteur privé et de celle de 143,0 des crédits nets aux Etats. Les crédits à l'économie sont ressortis à 4.533,0 milliards, à la suite de la hausse de 73,5 milliards des concours à court terme et de 9,2 milliards des crédits à moyen et long terme. La position nette du gouvernement s'est située à 532,2 milliards.

Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire a augmenté de 1,3% en rythme mensuel, pour s'établir à 7.802,9 milliards.

Hausse de la masse monétaire en rythme mensuel.

Tableau 7 : Evolution des agrégats monétaires par pays (en milliards de francs CFA)

	oct. 06	sept. 07	oct. 07	Variation (en %)	
				Mensuelle	Annuelle
Bénin					
Avoirs extérieurs nets	464,6	594,6	640,5	7,7%	37,9%
Position nette du gouvernement	-155,7	-259,5	-297,0	14,4%	90,7%
Crédit à l'économie	393,2	460,0	478,2	4,0%	21,6%
Masse monétaire	660,9	762,3	778,8	2,2%	17,8%
Burkina					
Avoirs extérieurs nets	229,8	458,3	427,1	-6,8%	85,9%
Position nette du gouvernement	-44,7	-141,4	-111,3	-21,3%	149,2%
Crédit à l'économie	527,4	536,2	528,4	-1,5%	0,2%
Masse monétaire	644,9	818,1	798,2	-2,4%	23,8%
Côte d'Ivoire					
Avoirs extérieurs nets	776,7	965,2	895,1	-7,3%	15,2%
Position nette du gouvernement	367,3	365,4	486,3	33,1%	32,4%
Crédit à l'économie	1 099,0	1 308,6	1 326,0	1,3%	20,7%
Masse monétaire	2 051,0	2 462,2	2 540,1	3,2%	23,8%
Guinée-Bissau					
Avoirs extérieurs nets	38,8	48,6	45,9	-5,5%	18,5%
Position nette du gouvernement	9,5	10,2	12,2	20,3%	29,1%
Crédit à l'économie	6,7	12,4	13,0	5,2%	93,3%
Masse monétaire	54,0	66,9	68,5	2,4%	26,9%
Mali					
Avoirs extérieurs nets	459,7	475,9	452,2	-5,0%	-1,6%
Position nette du gouvernement	-89,3	-112,0	-126,1	12,6%	41,2%
Crédit à l'économie	526,8	545,7	574,3	5,2%	9,0%
Masse monétaire	814,2	890,1	900,1	1,1%	10,6%
Niger					
Avoirs extérieurs nets	113,6	160,5	159,7	-0,4%	40,6%
Position nette du gouvernement	20,2	-16,1	-17,8	10,1%	-188,0%
Crédit à l'économie	150,8	193,0	195,5	1,3%	29,6%
Masse monétaire	267,8	308,2	320,8	4,1%	19,8%
Sénégal					
Avoirs extérieurs nets	745,0	771,6	737,9	-4,4%	-0,9%
Position nette du gouvernement	-45,4	45,9	90,7	-97,7%	299,8%
Crédit à l'économie	1 089,6	1 159,8	1 179,5	1,7%	8,2%
Masse monétaire	1 628,4	1 818,9	1 841,1	1,2%	13,1%
Togo					
Avoirs extérieurs nets	193,3	213,7	211,8	-0,9%	9,6%
Position nette du gouvernement	0,3	-2,3	-0,8	-67,9%	-349,6%
Crédit à l'économie	176,5	234,6	238,1	1,5%	34,9%
Masse monétaire	361,9	451,2	443,5	-1,7%	22,6%
UMOA					
Avoirs extérieurs nets	3 678,8	4 302,7	4 142,1	-3,7%	12,6%
Position nette du gouvernement	519,4	389,15	532,2	36,75%	2,5%
Crédit à l'économie	3 970,0	4 450,4	4 533,0	1,9%	14,2%
Masse monétaire	6 610,1	7 706,4	7 802,9	1,3%	18,0%

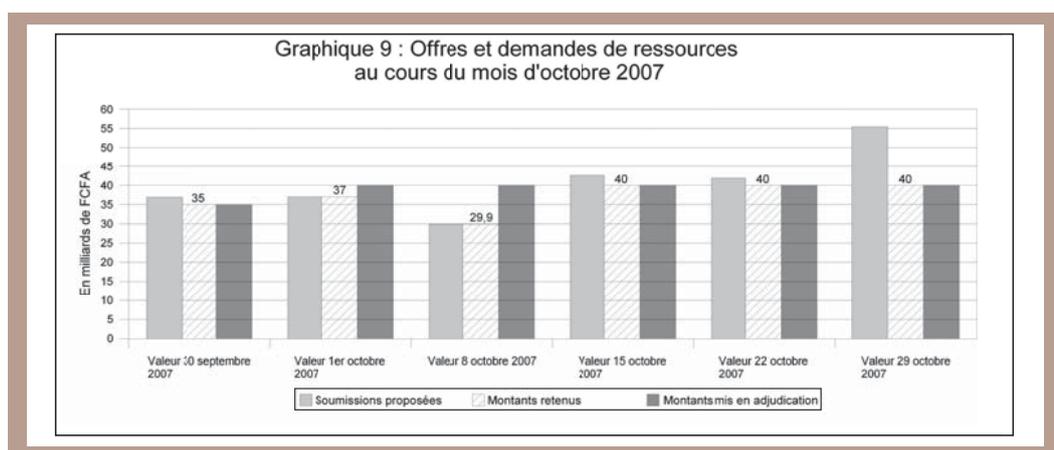
Source : BCEAO.

3.5 - Evolution des marchés de capitaux

3.5.1 - Marché monétaire

La Banque Centrale a poursuivi en octobre 2007, ses **opérations d'injection de liquidités** sur le marché monétaire. Le montant mis en adjudication a été porté de 35,0 milliards à 40,0 milliards en octobre 2007 pour tenir compte des besoins exprimés et de la nécessité de prévenir la hausse des taux sur le marché interbancaire. L'encours des avances sur le marché monétaire par appel d'offres s'est établi à 40,0 milliards à fin octobre 2007 contre 34,1 milliards le mois précédent.

Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des offres et demandes de ressources au cours du mois d'octobre 2007.



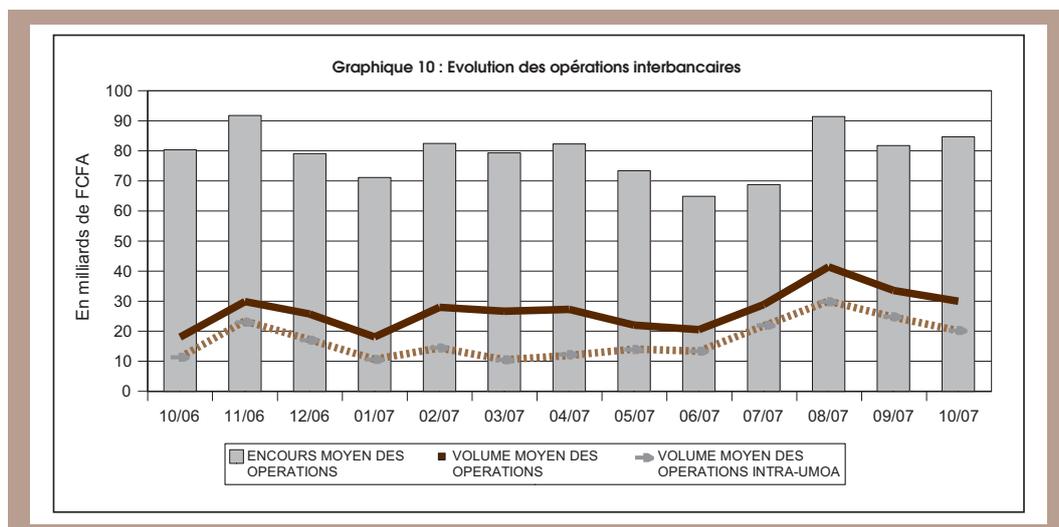
Le taux marginal a fluctué entre 3,3000% et 3,7500%. Le taux moyen pondéré hebdomadaire a oscillé entre 3,7972% et 3,9438%. En octobre 2007, le taux moyen pondéré du marché monétaire⁴ s'est établi à 3,4339% contre 3,5350% le mois précédent.

Les refinancements sur le **guichet de la pension** sont passés, d'un mois à l'autre, de 4,2 milliards à 17,3 milliards. Cette évolution résulte de l'impact du retour d'une banque du Sénégal sur ce guichet pour un montant de 15,0 milliards, atténué par les remboursements opérés au Burkina (0,9 milliard) et au Niger (1,0 milliard). En glissement annuel, ces concours sont en hausse de 14,8 milliards.

En octobre 2007, le volume moyen hebdomadaire des **opérations interbancaires** est ressorti à 30,0 milliards contre 33,6 milliards le mois précédent et 18,0 milliards un an plus tôt. L'encours moyen des prêts s'est élevé à 84,7 milliards affichant une hausse mensuelle de 2,9 milliards et annuelle de 4,3 milliards. Il a représenté 12,8% des soldes moyens mensuels des comptes ordinaires et de règlement des banques auprès de la Banque Centrale, contre 9,4% le mois précédent.

4 : Moyenne pondérée en nombre de jours du taux moyen pondéré.

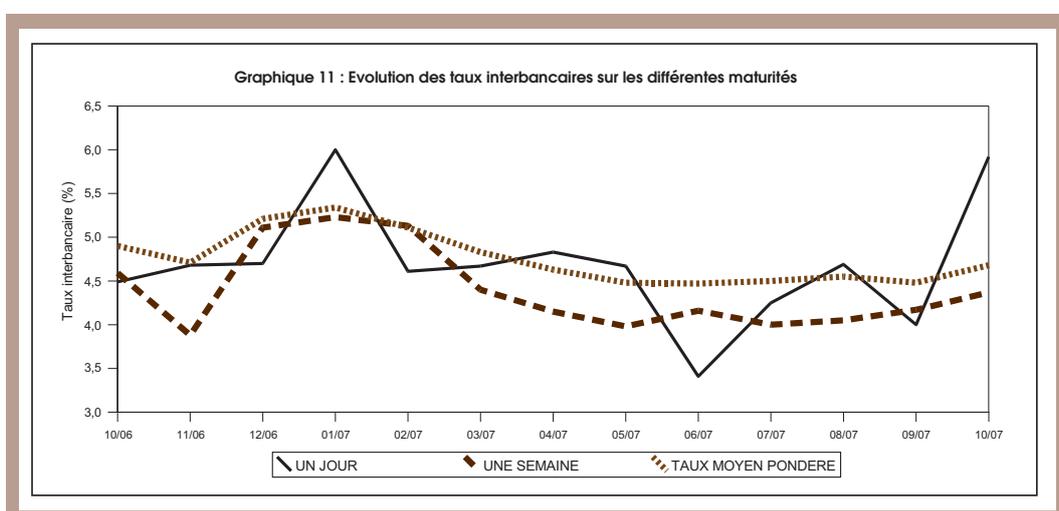
Le graphique ci-dessous illustre l'évolution des opérations sur les douze derniers mois.



Les taux d'intérêt se sont situés dans une fourchette de 3,85% à 7,25%. Le taux moyen pondéré des opérations sur le marché interbancaire, toutes maturités confondues, est ressorti à 4,68% contre 4,48% le mois précédent et 4,90% un an auparavant.

Pour leur part, les taux moyens interbancaires à une semaine, durée correspondant à la maturité des opérations d'adjudication et au compartiment le plus actif du marché interbancaire, orientés à la baisse depuis la reprise des interventions sur le marché monétaire, se sont élevés à 4,37% en octobre 2007 contre 4,17% le mois précédent, s'établissant ainsi au-dessus du taux de pension de la Banque Centrale.

Le graphique ci-dessous présente la tendance des taux interbancaires sur les douze derniers mois.





Au total, les concours de la Banque Centrale aux banques et établissements financiers ont augmenté de 19,0 milliards au cours de la période, en liaison avec la hausse des encours sur le guichet de la pension (13,1 milliards) et sur le guichet du marché monétaire (5,9 milliards). Les transactions sur le marché interbancaire se sont repliées. La présence de l'Institut d'émission sur le marché a favorisé le maintien de la hiérarchie des taux sur les différents guichets de refinancement.

Sur le marché des titres de créances négociables (TCN), les Trésors du Niger et du Burkina ont effectué en octobre 2007, chacun une émission à six mois, valeur 16 octobre et 1^{er} novembre, pour des montants respectifs de 15,1 milliards et 20,3 milliards par adjudication à taux variables. Les taux effectifs moyens pondérés de ces bons sont ressortis à 5,7191% pour le Niger et 5,2665% pour le Burkina contre 4,9077% pour la précédente émission réalisée par le Mali le 24 septembre 2007, d'une durée de trois mois.

L'encours des TCN en vie est ressorti à 371,2 milliards de francs CFA à fin octobre 2007.

Emission de bons par les Trésors du Niger et du Burkina en octobre 2007.

Tableau 8 : Evolution des opérations du marché interbancaire par compartiment au titre du mois d'octobre 2007 (en millions de F CFA)

PERIODES	UN JOUR		UNE SEMAINE		DEUX SEMAINES		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS		NEUF MOIS		DOUZE MOIS		TOUTES MATURITES CONFONDUES		ENCOURS
	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant	Taux	Montant Total	dont intra-UMOA	
3 au 9 octobre 2007	-		17 350	4,33%	1 000	6,00%	1 500	5,33%	-				4 000	5,25%			23 850	14 250	75 190
10 au 16 octobre 2007	500	7,25%	25 900	4,28%	6 000	5,40%	1 200	5,25%	-				-				33 600	18 900	93 250
17 au 23 octobre 2007	1 200	6,42%	24 400	4,46%	1 300	6,04%	800	6,00%	-				-				27 700	23 400	87 450
24 au 30 octobre 2007	2 100	4,10%	24 000	4,43%	2 600	6,37%	5 000	5,00%	1 000	6,00%			-				34 700	24 100	82 850
Moyenne	950	5,92%	22 913	4,37%	2 725	5,95%	2 125	5,40%	250	6,00%			1 000	5,25%			29 963	20 163	84 665
Nombre d'opérations	7		53		18		9		1				2				90		

Tableau 9 : Evolution en volume des prêts interbancaires par pays au titre du mois d'octobre 2007 (en millions de FCFA)

PERIODES	Bénin		Burkina		Côte d'Ivoire		Guinée Bissau		Mali		Niger		Sénégal		Togo		UMOA	
	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Total	dont intra-UMOA	Montant Total	dont intra-UMOA
3 au 9 octobre 2007	8 500	8 500	1 000	-	300	-			2 800	800	300	300	9 950	3 650	1 000	1 000	23 850	14 250
10 au 16 octobre 2007	6 000	2 800	-	-	10 000	10 000		1 000	1 000	-	3 300	3 300	12 100	1 800	1 200	1 000	33 600	18 900
17 au 23 octobre 2007	8 500	8 500	3 000	-	7 300	7 000		3 000	3 000	3 000	3 300	600	300	300	2 000	1 300	27 700	23 400
24 au 30 octobre 2007	3 300	3 300	11 000	8 000	9 800	8 500		2 000	1 000	-	-	7 800	3 300	800	-	-	34 700	24 100
Moyenne	6 575	5 775	3 750	2 000	6 850	6 375		2 200	1 200	1 725	1 725	7 613	2 263	1 250	825	29 963	20 163	

3.5.2 – Marché financier

Au cours du mois d'**octobre 2007**, l'activité boursière a été marquée par une progression des indicateurs sur l'ensemble des compartiments du marché, à l'exception de la capitalisation du marché obligataire.

*Hausse des indices BRVM₁₀ et
BRVM composite.*

Les indices **BRVM₁₀** et **BRVM composite** sont ressortis en hausse de 4,1% et de 3,3%, en s'établissant respectivement à 221,29 et 196,78 points à fin octobre 2007. En glissement annuel, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite affichent une croissance de 49,6% et de 58,6%, respectivement. Par rapport à la date de démarrage des activités de la bourse, les indices BRVM₁₀ et BRVM composite sont en hausse de 121,3% et de 96,8%.

Sur le marché des actions, trente-trois sociétés sur les trente-huit inscrites ont fait l'objet de cotation au cours du mois d'octobre 2007 contre trente-six en septembre 2007. Les échanges ont porté sur 974.387 actions contre 1.395.403 actions un mois plus tôt, soit une baisse de 30,2%. Cette évolution est imputable au repli du volume des transactions dans le secteur « Finances », avec 888.671 titres échangés en octobre 2007 contre 1.363.207 titres en septembre 2007. Toutefois, le secteur « Finances » a été le secteur le plus dynamique, en concentrant 91,2% des échanges effectués, soit la quasi-totalité des transactions du marché. L'action ETI (Ecobank Transnational Incorporated Togo), a été le titre le plus actif, avec 866.721 actions transigées, soit 89,0% du volume total des échanges.

Les autres titres qui ont fait l'objet d'une demande relativement importante ont été : SONATEL (34.185 titres), SOGB CI (21.943 titres), BICI CI (14.803 titres), Unilever (10.186 titres), BOA Bénin (5.920 titres), SAPH CI (4.137 titres), FILTISAC (3.235 titres), PALM CI (2.710 titres).

Par secteur, celui de la « Distribution » a été le plus dynamique, avec un indice sectoriel en hausse de 10,17%, par rapport à septembre 2007. Le secteur « Services Publics » suit en deuxième position, avec une augmentation de 7,45%. Le secteur « Finances » affiche une hausse de 0,20%, tandis que l'indice des « Autres secteurs » a stagné avec un niveau de 84,57 points en septembre et en octobre 2007. Par contre, les secteurs « Transport », « Agriculture » et « Industrie » ont enregistré un repli de 1,66%, 1,78% et 2,28%, respectivement.

Sur le compartiment obligataire, en octobre 2007, le volume des transactions s'est élevé à 175.190 titres transigés pour une valeur totale de 1.754.582.700 FCFA, contre un volume de 57.133 titres transigés pour une valeur totale de 571.307.640 FCFA en septembre 2007, soit une hausse en volume de 206,64% d'un mois à l'autre. Cette tendance est essentiellement imputable à la ligne « CAA Bénin 6% 2007-2012 » qui a enregistré, lors de la séance du 24 octobre 2007, un volume d'échange de 159.574 titres à 10.000 FCFA, pour une valeur totale de 1.595.740.000 FCFA.

La capitalisation totale du marché est ressortie en hausse de 2,8%, s'établissant à 4.163,8 milliards à fin octobre 2007 contre 4.049,7 milliards un mois plus tôt. La **capitalisation du marché des actions** s'est située à 3.611,3 milliards contre 3.495,5 milliards à fin septembre 2007, soit une augmentation de 3,3%. En glissement annuel, la capitalisation du marché des actions a progressé de 58,8%. La **capitalisation du marché obligataire** est ressortie à 552,5 milliards en octobre 2007 contre 554,2 milliards en septembre 2007, en repli de 0,3%, d'un mois à l'autre. En glissement annuel, la capitalisation du marché obligataire s'est située en hausse de 88,8%.



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Avenue Abdoulaye Fadiga
BP 3108 - Dakar - Sénégal
www.bceao.int